

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 62 (1974)

**Heft:** 3

**Artikel:** Estimation financière du travail de la femme ménagère et éducatrice

**Autor:** Engel, I.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-273671>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## «Femmes suisses» à «Réalités»

# Associations féminines et femme au foyer

Durant le mois de février, l'équipe de «Femmes suisses» s'est retrouvée à nouveau deux fois autour du micro de Marie-Claude Leburgue.

Une première fois, nous avons parlé des associations féminines : «pourquoi de telles associations?»

Parce que ce sont elles qui ont fait avancer la cause du féminisme. Connues en Suisse depuis la fin du XIXe siècle surtout, elles ont préparé l'obtention des droits politiques pour la femme, accumulé des dossiers sur tous les aspects de la condition féminine, fait connaître leurs positions sur des problèmes aussi importants que celui, maintenant, de l'avortement. Pensez particulièrement à l'Alliance de sociétés féminines, à l'Association pour les droits de la femme.

Mais pourquoi sont-elles si peu connues du public, essentiellement — et c'est plus grave — du public féminin? Pourquoi l'information ne circule-t-elle pas plus de la «base» au sommet que du sommet à la base? Parce que nous manquons d'argent et parce que vous lisez mal les journaux fut-il répondu.

Le comité, les présidentes? Toute une hiérarchie nécessaire à la bonne marche de l'Association.

Rappelons qu'à l'opposé, le MLF (Mouvement de libération des femmes) refuse toute hiérarchie, toute structure, toute autorité.

Pourquoi des associations féminines? Parce que la vie de la femme est une vie souvent très solitaire. Et que si elle veut obtenir quelque chose, elle doit se grouper avec ses semblables, sous quelque forme que ce soit.

### Ecrivez-nous!

Lors de la deuxième émission, la discussion tourna autour d'une lettre, reçue par Marie-Claude Leburgue. Nous vous rappelons que tant Marie-Claude Leburgue («Réalités», Maison de la Radio, 1010 Lausanne) que nous-mêmes souhaitons recevoir vos lettres, vos remarques, vos critiques, suggestions, etc. Mais voici des extraits de cette lettre:

... Comme mon bébé dort, je profite de vous écrire au sujet de l'argent de poche...

Quand nous avons fréquenté, mon mari et moi, nous avons abordé le sujet de l'argent de poche, comme mille autres. Mon mari était aux études et moi je finissais mon école d'infirmière...

A la fin du premier mois de notre mariage, mon mari m'a apporté l'argent du ménage et m'a dit: «Voilà, j'ai eu la paie.» Je lui ai dit Merci et le soir, j'ai pris les paiements et j'ai dit: «On va faire le budget.» Il était réticent et alors je ne me suis pas laissé faire car je savais qu'après il

me demanderait peut-être ce que devenait son argent. Eh bien, depuis, il n'y a pas de problèmes. Il prépare les paiements et moi après moi, nous discutons et adoptons le budget. Avec l'arrivée de notre enfant, il a fallu changer diverses choses...

Si je veux m'acheter quelque chose de personnel, je le dis une fois, deux fois et c'est souvent mon mari qui me l'offre: appareil de photos, disque... Je garde les timbres... et les 50 centimes. Et c'est fou ce que je peux m'acheter de petites choses qui paraissent futiles à certains maris.

Vous avez parlé de diriger le ménage. C'est clair que je dirige le ménage. Je m'organise comme je veux. Si je veux aller en visite, j'y vais, si je veux lire, je lis. Je fais le ménage le matin et l'après-midi je fais ce que je veux et cette liberté je l'apprécie. Le soir, je me consacre à mon mari et nous choisissons des activités que nous aimons tous les deux...

Je connais de nombreuses femmes qui ne s'ennuient pas à la maison. Nous faisons des activités multiples et nous ne nous sentons pas coupables prendre de l'argent pour nous acheter ce que nous voulons.

Je souhaite qu'il y ait beaucoup de jeunes femmes qui aient de la joie dans leur foyer, car sans femme au foyer, c'est comme une maison sans feu.

Les hommes nous critiquent et essaient de nous rabattre, mais c'est une réaction car ils ne peuvent se passer de nous. Ils ont besoin de notre tendresse, de notre joie, de se sentir bien chez eux, et d'y oublier leurs soucis extérieurs tout en participant à la construction du foyer.

Si les femmes savaient y faire, elles seraient bien plus influentes.

Accusée de dénigrer la femme au foyer et de ne «valoriser» systématiquement que celle qui travaille, l'équipe de «Femmes suisses» a sauté sur l'occasion de relever combien cette correspondante semblait satisfaite de sa vie. Il est évident que le rôle de femme au foyer peut être, à bien des égards, positif. Il suffit de penser à l'éducation des enfants, à la joie de créer un foyer harmonieux. Ce ne sont pas toutes les femmes qui ressentent leur rôle, à la maison, comme Evelyn Sullerot le décrit: ménagère dans le sens de celle qui ménage son intérieur, «retourne» les draps, ravale les chaussettes et doit tout recommencer le lendemain, sans répit ni plaisir.

Il ne faut pas confondre, pour Jacqueline Berenstein, la «Putzfrau» dont la passion est d'essayer de nouveaux produits de nettoyage et celle qui désire être la «fée du logis» tout en participant à la vie sociale. Et puis, s'insurge Marie-Claude Leburgue,

l'opposition entre femme qui travaille et femme qui fait le ménage est parfaitement artificielle. Toute femme fait son ménage.

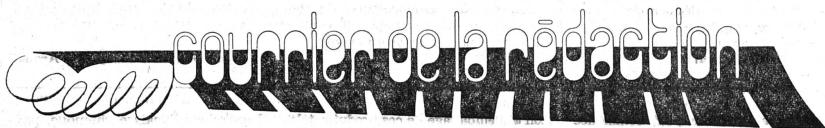
L'insertion sociale, la participation à l'activité d'un groupe, d'un parti, à une activité qui vous soit personnelle, donne une autre couleur au travail dans son foyer.

Il y a une certaine satisfaction à «faire joli» pour ceux que l'on aime.

Oui, réplique Simone Chapuis, mais c'est un éternel recommencement! Alors quoi, reprend Marie-Claude Leburgue, est-ce vraiment plus satisfaisant, valorisant, d'accomplir un travail monotone et avilissant plutôt que mijoter un rôti pour ceux que l'on aime. Car n'oublions pas qu'actuellement la très grande majorité des femmes qui travaillent à l'extérieur le font par nécessité.

Et la qualité de vie dans le foyer? Une femme peut tout aussi bien être excédée et surmenée par son travail à l'extérieur que par celui dans son foyer.

Il faudrait — mais c'est un raisonnement de privilégiées — aimer ce que l'on fait. Et pouvoir choisir son destin. Et ici interviennent tous les problèmes de la dépendance économique de la femme au foyer, de l'aménagement de la société pour donner à celles qui le désirent la possibilité de travailler, aux autres, celle de prendre des loisirs... M.C.



## Estimation financière du travail de la femme ménagère et éducatrice

Madame,

Dans votre prochaine émission-forum du lundi, consacrée, je crois, à la femme à la maison, je souhaite que vous évoquiez l'article de Mme Nanchen concernant sa proposition de salaire aux jeunes mères, article publié dans F.S. (novembre 73).

Un peu sidérée par des propos si péremptores et un raisonnement parfois simpliste, j'avais l'intention de les remettre en question et j'attendais aussi avec intérêt les réactions des lecteurs(trices). Rien ne vint, hélas; au gré de discussions ici et là, j'ai eu l'impression que mieux valait laisser dire, en fin de compte, de toute façon, quoi qu'il en soit, etc., etc...

Le projet de votre émission m'a remis à mes réflexions sur le sujet car vos propos m'ont fait certaines constatations qui ne coïncideront pas forcément avec celles de Mme Nanchen, alors que le No de F.S. où paraissait son article ne précisait en rien les raisons de son insertion, d'où la conclusion permise: Mme N. = F.S.!

Au lieu de relever avec épouvante cette «dépendance économique», cette «aliénation» de la femme, pourquoi

ne pas plutôt chercher les causes de ce sentiment de prétendue dépendance dans une conception erronée des vraies valeurs à développer tout au long de la vie d'un couple. «Parler fric!» Oui, d'accord, c'est naturel, même entre un enfant et ses parents, ses copains, ses amis, et plus tard l'élu de son cœur, et alors vider l'abcès de sa fausse puissance (je vous signale un très intéressant article sur le sujet publié dans un numéro de l'Ecole des Parents (Paris 1973). Dès lors le sentiment profond de la liberté (non de la libération), de l'indépendance se révélera sous d'autres horizons, plus vastes et ouverts, quelle que soit la situation financière du moment.

Est-ce que la «solde» distribuée à la mère de famille en fera une éducatrice modèle? Est-ce que loin de transformer les sentiments de maris plutôt-jeu sur la question argent-de-la-maison, elle ne leur donnera pas plutôt bonne conscience? Est-ce qu'une fois mariée et sans travail rémunéré, la femme a abandonné simultanément toute capacité de raisonnement lucide, de réflexion intérieure, d'imagination créatrice?

Et je passe sur les problèmes de

détail, délicieusement mesquins, tels que: quand arrêter ce salaire, comment constituer une administration nouvelle ad hoc, comment prévoir une adaptation périodique selon coût de la vie, nombre d'enfants, salaire du père... on pourrait même déjà envisager la constitution d'un syndicat des mères, rattaché à la VPOD (en effet, elles seraient des salariées relevant de l'Etat).

Dans un monde qui commence à avoir le souffle court (on nous l'avait bien dit depuis plus de dix ans, mais ce n'était pas des vœux assez publics), comment poser de pareillement faux problèmes, tel celui des valeurs marchandes? Où ai-je lu qu'en France, un Français sur trois voudrait que l'argent ne compte plus dans les rapports humains; ainsi divers objectifs touchant notamment le statut de la femme et le salaire disparaîtraient dans l'autogestion.

Voici quelques remarques un peu en vrac, veuillez m'en excuser, formulées après lecture de l'article de Mme Nanchen. Merci de tout le travail que vous fournissez dans ces émissions et F.S. qui a retrouvé un nouveau souffle très intéressant. S. G.

## L'EGLISE ET LE CONTROLE DES NAISSANCES

Suite de la page 6

### CONCILES ET ENCYCLIQUE

Au Concile de 1974, les thèses des archevêques et cardinaux présents étaient si opposées que le Pape dut dessaisir le Concile de ce sujet. Une commission extra-conciliaire fut nommée par Jean XXIII. Paul VI porta le nombre des membres de cette commission de 6 à 70. En 1966, deux rapports furent présentés au Pape: le «Schéma du document de la paternité responsable» rapport progressiste de la grande majorité de la commission, et «L'état de la question», rapport de la minorité qui souhaitait le maintien de l'attitude traditionnelle et craint qu'en transformant la doctrine du mariage l'autorité de l'Eglise ne s'affaiblisse.

Ces deux rapports confidentiels ne sont connus que depuis 1967 (et par une indiscrétion). L'influence de la minorité traditionaliste est telle que le Pape Paul VI publie, en 1968, l'encyclique Humanae Vitae qui est comme un énergique coup de frein à toutes les tendances tolérantes actuelles.

Le mariage, institution divine, permet aux époux d'atteindre ensemble leur perfection humaine par l'amour conjugal; (on est loin de la conception augustiniennne du mariage!) cet amour ne peut se concevoir sans l'œuvre de procréation. On admet l'idée d'une paternité responsable dans l'intérêt des enfants. Mais l'encyclique condamne

«toute action qui... en prévision de l'acte conjugal... se proposerait de rendre impossible la procréation». En d'autres mots: seule la continence est permise.

Dans les dernières pages de son livre, l'auteur montre les contradictions et les faiblesses de l'encyclique, les réelles motivations, plus politiques que religieuses, à son avis.

Le livre contient une série de documents, il est si étoffé que c'est presque de trahir la pensée de son auteur que de vouloir le résumer et schématiser. Mais si dense soit ce livre, il ne montre que les variations de doctrine au sein de l'Eglise catholique: il aurait été intéressant (mais l'étude en eût été alourdie) de connaître aussi les avis des protestants à ce sujet.

Toujours est-il qu'il vaut la peine de lire les 125 pages de ce petit ouvrage.

## Chuard & Francoz

Décoration Réparation meubles anciens  
Rue du Rhône 110  
GENÈVE  
Tél. 24 93 35

le gaz  
est indispensable

**Lydia Dainow**  
GENÈVE  
INSTITUT DE BEAUTÉ  
Des soins de beauté  
individualisés avec  
les produits  
**LYDIA DAINOW**  
17, r. Pierre-Fatio Tél. 35 30 31

**KYBOURG**  
ÉCOLE DE COMMERCE  
GENÈVE - 4, Tour-de-Pile Tél. 25 10 38  
Directeur: R. KYBOURG  
Officier de l'Ordre des palmes académiques  
Membre de l'Association genevoise des écoles privées AGEP  
Préparation aux fonctions de:  
SECRÉTAIRE DE DIRECTION  
SECRÉTAIRE STENO-DACTYLOGRAPHIE  
SECRÉTAIRE-COMPTABLE  
SECRÉTAIRE DE BANQUE  
AIDE DE BUREAU  
DACTYLOGRAPH  
ANGLAIS: préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce  
Sténo et dactylo: préparation aux concours officiels de Suisse romande.